

*Focus 1 : APS et Handicap : l'exemple du lycée des Métiers René Cassin à Rive-de-Gier dans la Loire*

Les actions d'inclusion des élèves handicapés aux activités physiques et sportives au sein du lycée des Métiers René Cassin s'articule autour :

- des cours d'EPS : inclusion des élèves en situation de handicap, mise en place d'un créneau d'EPS adaptée et protocole d'évaluation spécifique pour les examens auprès des IA-IPR-EPS. Le lycée dispose d'une salle de musculation avec matériel adapté (vélo assis, tapis de course, vélo elliptique, etc.) ;
- de l'Association Sportive : création d'un créneau sport partagé avec des équipes d'élèves handi-valides et participation aux rencontres sportives les mercredis ; inclusion d'élèves handicapés moteurs avec les valides dans les équipes de futsal UNSS ; formation « jeunes arbitres » en sport partagé ; participation de 11 élèves à la journée de coupe du monde Handisport à Tignes ;
- d'actions spécifiques : raids montagne handi-valides dans le Parc national de la Vanoise et régional de la Chartreuse en septembre 2010 et 2013 ; organisation de la journée départementale sport-partagé en septembre 2015 ; organisation et participation aux championnats de France UNSS sport partagé à Anse en juin 2015.

En ce qui concerne les projets à venir de l'établissement, il est prévu pour 2016 et 2017 l'ouverture d'une Section Sportive Scolaire sport partagé multi-activités dans le cadre de l'AS, l'accueil des championnats académiques de sport partagé et la création d'un pôle excellence jeunes juges et athlètes sport partagé.

Les trois professeurs d'EPS du lycée sont titulaires de diplômes, certifications ou formations spécifiques dans la prise en charge des élèves en situation de handicap.



*Focus 5 : Un exemple de double-projet sportif et scolaire dynamique : le Pôle France de Gymnastique à Saint-Etienne*

L'effectif du Pôle France à Saint-Étienne comprend entre 20 et 25 gymnastes scolarisées de la 6<sup>e</sup> à la T<sup>ale</sup> et réparties en trois groupes : espoirs (horizon 2020-2024), juniors (préparation JO Tokyo 2020) et seniors (préparation des JO de Rio).

Les aménagements des horaires concernent également le niveau élémentaire. En septembre 2012, une convention entre la Direction Académique, la DDCS Loire, la ville de Saint-Étienne, le club support de l'Indépendante Stéphanoise (800 licenciés) et le Pôle France a été signée pour créer une section gymnique à horaires aménagés en lien avec l'école élémentaire de Bergson.

12 jeunes filles de CM1/CM2 sont concernées par le dispositif. L'entrée dans cette section est motivée par l'envie de la gymnaste, le soutien des parents, la validation du staff technique et un test physique. Les élèves sont libérés de cours pour se rendre à l'entraînement lundi, mardi, jeudi et vendredi de 11h30 à 13h30 ainsi que les mardis et jeudis à 15h15. Un entraînement de deux heures se tient également le samedi matin tous les 15 jours. Les enseignements qui exceptionnellement ne peuvent pas être suivis dans l'emploi du temps de la semaine sont rattrapés le mercredi après-midi dans des salles de cours du pôle. La pause méridienne est de 1h15. Des jeunes en service civique assurent une aide pédagogique et scolaire individualisée.

En fin de CM2, la gymnaste est soit admise au Pôle France, soit en section à horaires aménagés « collège » puis « lycée » au sein de l'établissement Tezenas du Montcel, soit dans un groupe compétitif du club de l'Indépendante.

Au collège et lycée, les plages d'entraînement se situent entre 24 et 27h par semaine sur une semaine scolaire de 5 jours, y compris toute la matinée du mercredi matin.

Le soutien en HSE de l'Éducation nationale pour le collège et le lycée sur les heures de rattrapage est de 424h sur un total de 1171,5h pour le collège et le lycée. Le soutien des gymnastes à distance pendant les compétitions (cours en ligne) est à la charge du pôle sans aide de la fédération.

En ce qui concerne l'enseignement supérieur, les interventions se font à la demande, sachant que la carrière gymnique féminine est courte (âge moyen de 18,5 ans au plan international). Une section BTS Bac pro pourrait ouvrir en partenariat avec le groupe scolaire Tezenas, mais pour le moment, la demande n'est pas suffisante. Par contre, la filière apprentissage aux métiers du sport (BP activités gymniques) avec le centre de formation de l'Etrat semble être une solution d'avenir du fait d'une forte demande des clubs.

L'organisation du pôle France est tournée vers la performance sportive et scolaire en termes d'accueil et d'hébergement, d'aménagement de la scolarité, d'entraînement et de suivi médical mais intègre aussi dans son projet d'établissement une dimension plaisir, santé et bien-être.

*Focus 6 : Le « Cross à travers les âges » : l'organisation d'une course intergénérationnelle de la maternelle à l'université*

Ce partenariat innovant a rassemblé le 12 mai 2016 après-midi sur un même lieu, le parc de l'Europe à Saint-Étienne et dans une même course l'ensemble des établissements scolaires du quartier Métare, La Réjaillère : école maternelle et élémentaire La Réjaillère, collège et lycée du Portail-Rouge et l'école des Mines.

La course est un relais par équipe sans logique de compétition : deux maternelles passent le relais à deux primaires puis le donnent à un collégien, puis un lycéen et enfin un étudiant de l'école des Mines. À l'issue de ce relais, toute l'équipe effectue un dernier tour pour terminer la course tous ensemble sur la ligne d'arrivée. La première équipe arrivée se place de façon à former une haie d'honneur et applaudit les équipes suivantes.

Le constat de départ est simple : le sport dans ses dimensions de coopération et d'entraide peut réunir et fédérer les élèves de toutes les générations, du plus petit (5 ans) au plus grand (20 ans), du premier au dernier, de tous les horizons sociaux. Cette génération est aussi celle qui vivra les grands événements sportifs de demain comme « Paris 2024 ». Ce cross unique en son genre est porteur d'un symbole fort : la cohésion intergénérationnelle, mais aussi entre les habitants du quartier et les familles des élèves, associées à l'organisation de l'événement.

Pour renforcer la dynamique de groupe, les élèves participent à différentes activités collectives comme par exemple une chorégraphie, une animation musicale, des reportages ou encore la personnalisation du témoin sous la forme d'un carré de tissu blanc. Des visites sont aussi organisées dans chaque établissement ainsi que des tutorats accompagnés par les enseignants.

Les étudiants de l'École des Mines prennent en charge dans leur parcours citoyen la coordination et le suivi du projet. La course comporte un volet humanitaire et solidaire : les élèves courent pour l'association « Les blouses roses » ayant pour objet l'accompagnement des enfants hospitalisés. Il faut noter qu'au départ, il y a trois ans, le projet de collaboration entre l'école maternelle et le collège portait sur des aspects artistiques et sportifs : l'image fixe, l'image animée et la course avec la réalisation de films d'animation sur le thème « mémoire d'écoles ».

Le projet a été labellisé dans le cadre de l'Année du Sport à l'École et à l'Université (projet 1828 organisateur USEP).

### *Focus 7 : Le Korfball au service de la mixité et du vivre-ensemble à l'école*

Suite à une action de formation départementale sur les « écrits dans toutes les disciplines » et un contact avec la fédération de Korfball France, le directeur de l'école élémentaire Chavanelle à Saint-Étienne a décidé de mettre l'accent sur le vivre-ensemble dans les programmes d'Éducation Morale et Civique par le biais d'une pratique physique innovante. L'idée est venue du constat d'une pratique majoritaire dans la cour de récréation du football, essentiellement par les garçons, parfois génératrice de tensions.

Le Korfball a été choisi pour les particularités suivantes :

- une pratique mixte sans opposition sexuée : les filles et les garçons jouent dans une même équipe mais la défense ne peut être que sur un joueur de même sexe ;
- la polyvalence : les rôles d'attaquants et de défenseurs ne sont pas ambivalents. On joue tour à tour l'un puis l'autre des rôles ;
- l'absence de dribble quand on a le ballon et l'obligation de coopération ;
- le développement des capacités de vivacité et d'adresse, de démarquage et de remplacement.

À tous les niveaux de pratique physique et d'écriture, les élèves d'ULIS sont inclus au projet. Les parents d'élèves ont été impliqués dans des actions visant à récolter des fonds pour acquérir une partie du matériel sportif et à la suite d'un conseil d'école pour un temps de jeu avec l'équipe enseignante.

Le lien avec le collège de secteur Gambetta est assuré par un projet « écrire pour penser dans toutes les disciplines » avec l'implication d'un professeur d'EPS et la section Volley. Les écrits ont été remis à la fédération de Korfball France à l'occasion d'un tournoi qualificatif des Nations en juin à Saint-Étienne. Un partage de pratique est prévu l'an prochain avec un animateur éducateur sportif de la ville dans le cadre du péri-éducatif.

Les règles du Korfball :

Les deux équipes sont constituées de huit joueurs : deux femmes et deux hommes de chaque équipe dans chaque zone (attaque et défense). Tous les deux paniers, il est procédé à un échange de zone et de fonction.

Les actions suivantes sont proscrites :

- se déplacer avec le ballon même en dribblant,
- tirer au panier en position couverte,
- garder un adversaire du sexe opposé ou plusieurs adversaires,
- les contacts physiques.